

travers la ville ces formidables pierres de taille que tout le monde a rencontrées.

Je me retrouvai dans mon lit, où j'étais restée sans connaissance depuis huit jours, ayant passé du premier évanouissement à un état de fièvre qui menaçait ma vie à tout instant; ma tête et mon corps étaient tout enveloppés de bandelettes.

Voici ce qu'on me raconta :

La voiture avait été brisée, le cocher projeté à terre et tué contre le trottoir, moi, évanouie au fond du caisson sans roues, traînée pendant plus de mille mètres par le cheval furieusement emballé. On avait pu l'arrêter à temps et me retirer à moitié morte, couverte de blessures et de sang. Tout le monde criait au miracle en me voyant la vie sauve.

Au miracle ! Ce mot rappela tous mes souvenirs.

—Ma boîte, ma boîte, m'écriai-je; docteur, où est la boîte que j'avais ce jour-là dans mon corsage ?

—Mais là, dans cette vitrine où votre mari l'a placée.

—Donnez, donnez-la-moi vite.

Il me la passa, croyant à un caprice de malade encore sous l'influence de la fièvre.

—Docteur, huit jours se sont écoulés, dites-vous ? Mon Dieu, qu'est devenue la pauvre vieille que vous m'aviez recommandée et de chez laquelle je sortais ce jour fatal ?

—La sorcière ? Morte avec son secret ! On a trouvé dans son grabat vingt-cinq billets de mille francs, avec une lettre demandant qu'on envoie son corps, pour y être inhumé, dans la petite ville de T... avec, sur sa tombe, ce seul mot : "Punie !"

Je revis un instant l'étrange figure... le dernier regard qu'elle avait fixé sur moi. Je serrai fortement contre mon cœur la boîte mystérieuse. Elle ne me quitte jamais. Trois fois déjà je lui dois d'avoir conservé l'existence et voilà pourquoi, depuis, je crois aux fétiches.

